

La salle de sculpture romane

Les sculptures romanes présentées dans cette salle proviennent pour la plupart des cloîtres toulousains détruits à la fin du XVIIIe et au XIXe siècle. Il s'agit ici de ceux de La Daurade, de Saint-Etienne et de Saint-Sernin. L'emplacement d'origine des chapiteaux dans chacun des cloîtres n'est pas connu.

Dans le midi toulousain, le plus ancien cloître historié (c'est-à-dire orné de chapiteaux racontant une histoire) qui est toujours debout, est celui de Moissac. Comme pour tous les autres cloîtres du XIIe siècle, les chapiteaux historiés, sont associés à des chapiteaux ornementaux feuillagés.

La période dite romane dans notre région, concerne un art compris entre le XIe siècle et le début du XIIIe siècle.

Heureusement, dès les premiers troubles de la Révolution française, des érudits locaux, des archéologues, des artistes et professeurs à l'école des Beaux-arts de Toulouse, ont réussi à soustraire aux destructions et aux pillages quelques vestiges provenant des cloîtres romans. Ils les ont rassemblés dans le couvent des Augustins devenu l'un des premiers musées de France lors de sa création en 1793. Depuis, les collections se sont enrichies. Elles constituent aujourd'hui l'un des témoignages les plus remarquables de la sculpture médiévale.

Depuis 2014, une scénographie conçue par l'artiste cubain Jorge Pardo vous les fait découvrir.